

LA SENTINELLE

Vol. II

Arvida, 10 décembre 1937

No 1

Coup d'oeil sur l'industrie de l'aluminium (No 4)

La nature, en Guyane, donne sa bauxite pour faire l'aluminium au Canada



PHOTOGRAPHIÉ PAR E. C. HARDER

LES travaux de défrichage et de déblaiement terminés, le minage proprement dit de la bauxite commence. Les sédiments dont l'épaisseur va jusqu'à dépasser vingt-cinq pieds sont très durs et doivent être brisés à l'aide d'explosifs. Les morceaux sont alors chargés sur de petits chars pour être transportés à l'usine de MacKenzie, à quelque dix milles, pour y être purifiés et recevoir un premier traitement avant d'être expédiés à Port-Alfred, Québec.

La vignette ci-dessus fait bien voir ce qu'est l'opération du minage de la bauxite. Le monticule que l'on aperçoit à droite est formé par les matières qui recouvraient immédiatement le minerai et que l'on appelle surcharge, il consiste en sable et en terre glaise. On remarquera à gauche, le minerai en

(SUITE À LA 2^{ÈME} PAGE)

Nature yields her bauxite in British Guiana to make aluminum in Canada

After the jungle growth and overburden have been removed, the actual mining of bauxite starts. The deposits of the ore, which vary in thickness from a few feet to 25 feet or more, are very hard and must be broken by blasting. The broken pieces are then loaded into railway cars for transportation to the bauxite beneficiation plant at Mackenzie, 10 miles away, where it is given preliminary treatment preparatory to shipment to Port Alfred, Quebec.

The illustration is typical of the mining of bauxite. The large pile of material on the right is overburden, consisting of sand and clay, which has been removed from the flat-topped deposit of bauxite on the left. It may be of passing interest to note that the excavator on the right was one of

(CONTINUED ON PAGE 2)

USINES D'ARVIDA—ARVIDA WORKS ALUMINUM CO. OF CANADA, LTD.

AVIS — NOTICES

Arvida, 24 nov. 1937.

Les employés ci-dessous ont été élus membres du Comité Conjoint de l'Industrie de l'Aluminium d'Arvida en conformité de la cédule "B" de la Convention Collective de Travail:

The following employees have been elected to the Joint Committee for the Aluminum Industry in accordance with Schedule "B" of the Collective Labour Agreement: —

Walker, L. F. No. 828
Tremblay, E. No. 5027
Vaillancourt, Charles No. 4855
Daris, Al. No. 4202
Parise, Edmond No. 802
Mercier, John No. 985
Enslev, Jons No. 5162
Boland, J. M. No. 4757
Castonguay, Gérard No. 2561
Labrie, Adelard No. 831
Lamarque, J. A. No. 3532
Galt, Jack No. 4502

R. P. Gendreau
A. Daris
R. B. Campbell

Comité Electoral — Election Board.

Arvida, 29 nov. 1937.

EN conformité de la cédule B de la Convention Collective de Travail en date du 25 août 1937 (article IX, arrêté ministériel No 2881), les employés sous-mentionnés sont nommés membres du comité conjoint de l'Industrie de l'Aluminium d'Arvida.

In accordance with Schedule B of the Collective Labour Agreement dated Aug. 25th, 1937 (Order in Council No. 2881, Section 9), the following employees constitute the appointed members of the Joint Committee for the Aluminum Industry, Arvida:

Boivin Adrien
(SUITE À LA 3^{ÈME} PAGE)

la LEGISLATURE

La Sentinelle

Propagande de Sauvegarde

Distribuée par Aluminum Company of Canada, Limited et les compagnies associées, à leurs employés.

* * *

VEUILLEZ ADRESSER TOUTE COMMUNICATION AU RÉDACTEUR, C. P. 337, ARVIDA, P. Q.

Carnet social

Madame Henri Rény est allée passer quelques jours chez ses parents à Port-Alfred.

—o—

Madame P. E. Radley est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—o—

M. C.-E. Boivin est allé à Québec en fin de semaine, en voyage d'affaires.

—o—

M. T. L. Bullock, du bureau de l'Aluminum à Montréal, a passé la fin de semaine dans notre ville.

Soirée

MADAME J. McGowan (K. McAskill) a été, le 2 courant, l'objet d'une jolie fête de la part de ses parents et amis. Il s'agissait d'un "shower" d'ustensiles de cuisine organisé par mademoiselle L. Duncan. La soirée a eu lieu au sous-sol du bureau général.

Naissances

Le 21 novembre:

M. et madame Jean Perron (Simone Asselin) un fils, Joseph-Philippe-André; parrain et marraine, M. et madame Philippe Perron.

Le 24 novembre:

M. et madame Lucien Perron (Jeannette Patenaude) une fille, Marie-Fernande-Jocelyne; parrain, M. Léo Tremblay; marraine, mademoiselle Fernande Patenaude.

Le 24 novembre:

M. et madame Adéodat Parent (Florentine Desbiens) une fille, Marie-Arsénia-Elisabeth; parrain et marraine, M. et madame Philippe Desbiens.

Les Sports d'Hiver

Le ski, détrônant la raquette, menace, depuis quelques années, de devenir le roi des sports d'hiver dans notre province, et ses adeptes augmentent chaque jour en nombre. Des plus recommandables au point de vue hygiène et santé, ce sport doit cependant être pratiqué avec prudence, car il comporte de sérieux dangers pour les téméraires.

Les débutants surtout ne doivent pas oublier leur inexpérience et se lancer du haut des côtes les plus rapides, mais apprendre auparavant, les éléments du ski sur les pentes les plus douces. D'autre part, les skieurs d'expérience doivent aussi se rappeler que les accidents les plus graves frappent généralement les skieurs habiles qui, devenant trop confiants en eux-mêmes, s'exposent souvent sans raison.

Le traîneau et la traîne sauvage sont aussi des amusements agréables, mais qui présentent des risques considérables lorsqu'ils sont pratiqués dans les rues en pente. De grâce ne glissez jamais dans la rue, car de nombreux et pénibles accidents ont été occasionnés par de telles imprudences, et d'autres surviendront encore si l'on ne met pas fin immédiatement à ce dangereux amusement.

Il est facile de comprendre les risques que ceci présente, car un traîneau lancé à toute vitesse ne s'arrête pas toujours facilement, et il est souvent difficile à un chauffeur d'immobiliser rapidement son véhicule si un enfant sur son traîneau arrive soudain devant lui. Il y a quantité d'endroits où vous pouvez glisser en toute sécurité, et vous n'avez aucune raison de vous exposer inutilement au danger. Le même principe s'applique pour ceux qui patinent dans la rue.

Et, parlant de patin, voici une autre forme d'amusement très sain, très hy-

giénique, qui se pratique au grand air si pur de nos hivers canadiens. Mais, un patin, c'est un article très dangereux à recevoir au visage ou en quelque autre endroits du corps. Sur une patinoire où il y a affluence considérable, ou qui est très petite, il ne faut pas faire de la grande vitesse et de la fantaisie; on peut faire un faux mouvement tomber et frapper quelqu'un, en lui infligeant une douloureuse blessure. Surtout, s'il y a des tout petits sur la glace, il est sage de modérer son allure pour ne pas les heurter, car advenant le cas où un bambin tomberait sur la glace, il risque de recevoir au visage un dangereux coup de patin. Ici, comme ailleurs, il faut avoir du jugement et de la prudence. — En ce qui concerne le hockey, le plus rapide des sports, il incombe d'être avant tout un gentilhomme, un "sport" dans le véritable sens du mot. Les forts-à-bras, dont le plaisir est de blesser les autres, ne sont pas de bons joueurs, mais plutôt des brutes. Soyez donc de bons athlètes et non des batailleurs, ne vous rendez pas détestables aux yeux de vos camarades en leur infligeant des blessures qui peuvent leur être pénibles. Gardez-vous de frapper à tort et à travers, risquant de mutiler un joueur pour le seul plaisir de gagner.

Le toboggan qu'on appelle aussi "bob-sleigh" est plus dangereux que les traîneaux parce qu'il se pratique en général dans une côte de glace préparée à cet effet. Nous n'avons pas besoin de vous dire qu'il faut y aller avec la plus grande prudence, porter un solide casque de cuir, et surtout, connaître parfaitement la piste et la conduite du "bob-sleigh" qu'on devra toujours maintenir en parfaite condition.

L. S. P. Q.

La nature...

nature. Notons, en passant, que l'excavateur qui se trouve à l'extrême droite, sur la photo, est l'un de ceux qui ont servi lors de la construction du canal de Panama.

Les travaux que nécessite l'extraction de la bauxite en Guyane Anglaise, sont faits par la Demerara Bauxite Company, Ltd., subsidiaire de l'Aluminum Company of Canada, Limited.

many used in building the Panama Canal.

Mariage

Le 11 novembre, avait lieu le mariage de M. W.C. Condon avec mademoiselle Katharine Inez Walsh. Agissaient comme témoins, MM. Cécil Condon et Israel Silas.

Bauxite operations in British Guiana are performed by the Demerara Bauxite Company, Ltd., a subsidiary of the Aluminum Company of Canada, Ltd.

La Ste-Catherine à l'école St-Joseph

LE 25 novembre au soir, les élèves de l'école St-Joseph d'Arvida se réunissaient dans la grande salle du Collège pour la célébration de la Ste-Catherine.

Ce fut une fête de famille tout à fait intime. Maîtres et élèves figuraient au programme.

1. PIANO—OUVERTURE Un professeur
 2. CHANT—CATHERINE 3ième Année B
 3. DECLAMATION—SEPT ANS Un professeur
 4. JEU—UN JEU MYSTERIEUX Les élèves du Cours
 5. DECLAMATION—LA PETITE CHAPERONNE ROUGE . . Un professeur
 6. SOLO DE CLARINETTE—TCHIN-TCHIN Un professeur
 7. CHANT—LA CABANE A SUCRE 4ième Année B
 8. DECLAMATION—DISCOURS POLITIQUE M. Alva Chiasson
 9. SOLO DE VIOLON Raynald Dallaire
 10. UNE SEANCE D'HYPNOTISME Un professeur
 11. DUO DE PIANO Deux professeurs
 12. CHANT—ALOUETTE 5ième et 6ième Années
 13. DECLAMATION—WHAT'S YOUR NAME Clément Gaudreault
- O CANADA!

Comme intermède, on servit... le chocolat. La traditionnelle tire et les pistaches sont aussi fort... goûtées. Enfin, une rafraichissante orangeade vient au secours des mâchoires faibles et des gorges sèches.

La soirée se termina par un tirage de récompenses. Ont pris part à ce tirage:

1o.—Les élèves qui avaient conservé leurs notes excellentes depuis le commencement de l'année.

2o.—Ceux dont la récitation des leçons laissait rarement à désirer.

A 7 heures, la soirée débuta par une pièce musicale exécutée au piano. Le C. F. Directeur souhaila ensuite la bienvenue à tous les enfants de sa grande famille, exposa l'origine de la fête du jour et le but de la réunion. Voici d'ailleurs le programme:

3o.—Ceux dont les cahiers de devoirs étaient bien tenus.

4o.—Les écoliers qui s'étaient distingués dans les compositions mensuelles.

5o.—Enfin tous les ardents travailleurs du bon parler français.

Il était 10 heures passées lorsque la gent écolière franchit les portes du Collège, emportant de cette inoubliable soirée, des souvenirs bien doux, qu'un homme aime parfois à évoquer dans le cours de sa vie.

(Communiqué)

La Sécurité organisée à Jonquière

Une nouvelle filiale de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec vient d'être formée à Jonquière dans le comté du Lac St-Jean et c'est grâce aux efforts du maire de cet endroit, M. J.-E. Bergeron, que cette organisation a pu être complétée.

Au cours de l'assemblée présidée par le maire J.-E. Bergeron, M. le Chan, Joseph Lapointe et M. l'abbé Arthur Lévesque ont été nommés présidents-honoraires, M. le Maire vice-président honoraire. M. Xavier Tremblay fut élu président de la filiale et MM. Joseph Jean et J.-M. Lacroix vice-présidents. Les autres directeurs sont: Dr Joseph Savary, Adju-

Heureuse gagnante

L'HEUREUSE gagnante du châte qu'a mis en raffle mademoiselle Aline Crosetière, le 25 novembre, fut Mme Emile Martin.

tor Maltais, Edmond Bouchard, Adrien Larouche, Jean Arcand, Dr J.-Antoine Lapointe, le notaire Jules Gauthier, Ronaldo Tapin, Philippe Deschênes, Joseph Desbiens et Philippe Harvey. L.-P. Boily fut désigné pour être le secrétaire-trésorier.

Cette nouvelle filiale dont les directeurs sont animés de l'esprit sécuritaire veut, elle aussi apporter sa quote-part à l'oeuvre si admirable de la prévention de l'accident.

Promotions

LES nominations suivantes ont eu lieu récemment chez les ingénieurs de la "Saguenay Power Company":

M. F. L. Lawton est devenu ingénieur en chef, M. J. R. Hango, ingénieur du pouvoir, M. C. Miller, ingénieur hydraulique et M. T. A. Carter, ingénieur électricien.

Il est intéressant de noter que M. Lawton est l'un des anciens de "Saguenay Power". Il était même à l'emploi de la "Quebec Development Co.", à l'île-Maligne en 1925, compagnie qui a précédé la "Saguenay Power". Notons aussi que MM. Hango, Miller et Carter travaillent pour la "Saguenay Power Company" depuis 9, 8 et 7 ans respectivement.

Voilà des promotions bien méritées. Félicitations sincères.

Usines d'Arvida...

Brayne H.
Campbell R. B.
Danis A.
Hone Dr. Andre
Johnston A. C.
Pouliot J. A.
Radley P. E.
Saunders M. G.
Weigel M. P.
Wellington L. C.
Wyber D. J.

Aluminum Company of Canada, Ltd.
A. W. WHITAKER, Jr.,
Surintendant général, Usines d'Arvida.
General Superintendent, Arvida Works.

Naissances

Le 27 novembre:

M. et madame Alex. Gmitro (Helena Ivanko) une fille, Annie; parrain, M. Dmitro Sakala; marraine, mademoiselle Katarina Berdez.

Le 28 novembre:

M. et madame Gérard Castonguay (Léonie Beaulieu) un fils, Joseph-Roland-Lionel; parrain, M. Ovila Roland; marraine, mademoiselle Philomène Beaulieu, ceux-ci étaient représentés par M. Albert Morrisette et mademoiselle Pauline Castonguay.

— Faites lire LA SENTINELLE —

Communiqué

Chronique Sportive

Le hockey

Le 25 novembre avait lieu une assemblée pour l'organisation d'une ou plusieurs ligues de hockey.

Au début de cette assemblée, a eu lieu l'élection des officiers. M. R.E. Powell, a été choisi comme président honoraire et MM. H. R. Wake et A. W. Whitaker comme vice-présidents honoraires.

La présidence effective a été confiée comme par les années passées, à M. R.H. Morrisson et la vice-présidence à M. T. Pepall. M. R.H. Snow a été élu secrétaire-trésorier.

Ce qui nous occupe présentement, est la formation de clubs du groupe sénior entre les départements de la compagnie d'Aluminium. Ceci créerait beaucoup d'intérêt chez le public Arvidien et dans ce but, une liste complète de ceux qui désirent faire partie d'un de ces clubs sera préparée.

Si l'on se rappelle bien, une semblable organisation existait à Arvida il y a six ou sept ans et avait suscité beaucoup d'enthousiasme tant chez les joueurs que chez les spectateurs. C'est donc dire que ceux qui s'occupent de l'organisation du hockey espèrent faire revivre dans notre cité ce même entraînement d'autrefois.

Il a été également décidé de former une ligue scolaire comme dans le passé et de plus, on a proposé qu'une ligue de hockey du groupe junior pour Arvida seulement, soit organisée dans le but d'encourager les jeunes joueurs qui pour une raison ou pour une autre ne désirent ou ne peuvent appartenir aux groupes départemental ou scolaire.

Une autre assemblée aura lieu prochainement.

Le ski

Une assemblée des directeurs du club de ski d'Arvida a eu lieu à la résidence du président, M. R.E. Manson, le soir du 22 novembre. Étaient présents MM. R.E. Manson, E. Zinneger, J. Vandamme, J.-G. Bélanger et Mlle M. Landry.

Au nombre des décisions qui furent prises, mentionnons qu'un programme très détaillé des activités qui auront lieu au cours de l'hiver, va être distribué à tous ses membres.

On a aussi décidé que les prix d'admission et de renouvellement resteront les mêmes.

De plus, on améliorera les sentiers, servant aux skieurs.

La direction de ce club désire coopérer avec les clubs des autres villes afin de donner aux membres-skieurs tous les avantages possibles.

Enfin, on a décidé de convoquer une autre assemblée tout prochainement afin de compléter l'organisation pour l'hiver.

L'aluminium et la silicose

DANS son numéro de juillet, le "Canadian Medical Association Journal" publie sous le titre: *La prévention de la silicose par l'aluminium métallique*, le rapport préliminaire qui fut présenté à l'Académie de Médecine de Toronto, le 15 juin. Ce rapport a été fait conjointement par M. J. J. Denny, M. Sc., ingénieur en métallurgie, le Dr W. D. Robson, chirurgien en chef de la McIntyre Mine, et le Dr Dudley A. Irwin, professeur associé du département des recherches médicales, de l'université de Toronto.

Après avoir mentionné les premières recherches, le rapport dit: "Des éléments variés et des composés furent alors examinés et le 4 mars 1936 deux d'entre nous découvrirent à la McIntyre Mine, qu'une petite quantité d'aluminium métallique empêchait presque complètement la matière siliceuse de passer en solution. Cette découverte fut faite après avoir recherché la théorie de Hefferman qui se basait sur le travail de Bragg.

Ils ont étudié leur découverte de trois façons différentes.

La première constatation: "L'aluminium métallique (poids spécifique, 2.68) ayant à peu près la même pesanteur que le quartz (poids spécifique, 2.66) sera naturellement retenue en suspend aussi longtemps que les particules siliceuses. Nous sommes d'avis que l'aluminium réagit dans nos éprouvettes de la même façon qu'il le fera dans les poumons en venant en contact avec les poussières dangereuses. Celui-ci empêchera la solution des matières siliceuses d'agir et préviendra par là, la production des tissus fibreux et donc, la silicose, l'asbestosis et les autres formes de pneumoconiosis. Évidemment, les travaux de recherches ne sont pas encore terminés; mais un progrès réel est constaté et l'on travaille sur une piste sûre."

Leçon de botanique

M. Heard, horticulteur d'Arvida, a donné le 23 novembre, à l'école Ste-Thérèse, une intéressante démonstration sur la culture de plusieurs variétés de narcisses et de tulipes.

À l'Honneur

ECOLE SAINT-JOSEPH

8e ANNEE	4e ANNEE B
Alva Chlason	Hormisdas Tremblay
Clément Gaudreault	Roger Dallaire
7e ANNEE	J.-P. Marinoff
Paul Labrie	Jacques Dallaire
Léonce Brassard	Roland Villeneuve
Maurice Tremblay	3e ANNEE B
6e ANNEE	J.-P. Croisette
J.-Bte Tremblay	Raymond Gaudreault
Jacques-Henri Hudon	Léo-Paul Boudreault
Marcel Lafrance	Arthur Girard
5e ANNEE	Armand Tremblay
Fernand Bouchard	2e ANNEE
René Côté	Omer Moisan
Maurice Brassard	René Turbide
4e ANNEE A	Victor Labrie
Ch.-Ed. Pamerleau	Téléphore Turbide
Armand Pedneault	Henri-P. Devaux
Jean-Ch. Fay	1ère ANNEE
Marcel Gauthier	Gaëtan Moore
Didace Villeneuve	Albéric Castonguay
Henri-P. Côté	Albert Bouchard
	Marcel Carrier
	Georges Blodeau

ECOLE SAINTE-THERESE

COURS COMMERCIAL	Béatrice Moisan
Léa Bélanger	3e ANNEE
Lucile Brassard	Léona Castonguay
Rita Duplain	Gilberte Rhéaume
Charlotte Levesque	Alice Bélanger
8e ANNEE	Esther Kirouac
Ida Vickers	2e ANNEE
Lucile Parent	Camélia Giguère
Marguerite Allard	Carmelle Verreault
J.-d'Arc Tremblay	Pierrette Paquet
6e ANNEE	Marie-Paule Fay
Noëlla Fay	1ère ANNEE A
Yolande Moquin	Eva Cormier
5e ANNEE	Fernande Labrie
Rolande Bélanger	Raymonde Bariselle
M.-Anne Tremblay	Paulette Landry
Marie-Paule Kirouac	1ère ANNEE B
Madeleine Fay	Jeannine Bélanger
4e ANNEE A	Claire Tremblay
Marielle Fay	Jeannine Pilote
Eliosa Rousseau	Eileen Chaffour
Georgette Tremblay	Marie-Joséph Fortin
Madeleine Parent	CLASSE ENFANTINE
Geneviève Tremblay	Gisèle Pilote
4e ANNEE B	Esther Giroux
Gemma Pednault	Carmen Pilote
Marcelle Lavoie	Cécile Paquet
Olivette Devaux	Vio's Breton
Gisèle Tremblay	BON LANGAGE
Thérèse Couture	Champion:
	Y. Saucier, 1ère Année

ST. PATRICK'S SCHOOL

GRADE 9	Bobby Landry
François Tremblay	Harvey Condon
Romeo Graval	GRADE 2
John James Godin	Annie Rudawski
GRADE 7	Phyllis Morris
Dorothy Goodwin	Morris Condon
Eleanor Morrison	Annie Ivanic
GRADE 6	Carl Makovich
Viatorine Bureau	Monique Barthe
Mary Manfred	Kazia Rup
Slavica Zuhar	Joseph Rogers
James Green	Elsie Rooney
Frances Duschene	Slavica Krkovich
Frances Franklin	Tom Kusmanovich
Ernest Rogers	John Vazur
John McLellan	Bobby Durin
GRADE 5	GRADE 1
Katarina Krkovich	Annie Vazur
John Rozzin	Mary Ivanic
Rose M. Lathangue	Frederick Manfred
Netty Rudawski	Frederick Landry
GRADE 4	PREPARATORY
Maureen McCartin	Rose Marie Morris
Teresa Delleddonne	Arlen LaBine
Stella Antonek	Monique O'Dorothy
Eddie McLellan	Edward Rogers
GRADE 3	Niel MacAskill
Katarina Barkovich	John Turosky
	Yvette Croteau

Toutes les élèves ont suivi avec joie et la plus grande attention, les explications de M. Heard. Chacune a planté en terre, sous l'oeil averti du jardinier, un certain nombre de bulbes qui fleuriront dans quelques semaines.

Ce cours pratique de botanique est le premier du genre à Arvida. M. Heard répètera ce cours aux élèves de l'école anglaise prochainement.

Le monument du Coteau du Portage

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY

(suite)

Montés dans des canots d'écorce solides mais légers, les voyageurs partirent de Québec le 13 mai 1679 et s'engagèrent dans le Saguenay, aux flots noirs et mystérieux; ils atteignirent le lac Saint-Jean en passant par le Coteau du Portage, le lac Kénogami et la Belle-Rivière. De là ils pénétrèrent dans la rivière Péribonka, la remontèrent et prirent les portages pour gagner le lac Mistassini, et ensuite la rivière Rupert pour atteindre la Baie d'Hudson. Nos voyageurs avaient franchi une distance de 383 lieues environ, et avaient fait 122 portages.

Jolliet mena habilement son enquête. Il apprit que les Anglais avaient déjà quatre forts défendus par 60 hommes; il constata que ces forts n'étaient pas difficiles à prendre, et que les Anglais ne croyaient pas possible une attaque venant de l'intérieur des terres.

Louis Jolliet fut de retour à Québec le 27 octobre 1679. Le récit de son voyage causa des alarmes. "Il n'y a point doute, écrivait Jolliet, que si on laisse les Anglais dans cette baie, ils ne se rendent maîtres de tout le commerce du Canada devant six ans."

En 1690, Phipps, en passant, ruinait les établissements de Jolliet à Mingan et à Anticosti; puis remontant le fleuve, il s'empara d'une barque qui venait de Québec; c'était Louis Jolliet lui-même avec sa famille. Les prisonniers eurent le désagrément d'assister au siège de Québec. Après l'échec de Phipps, on fit un échange de prisonniers; Jolliet et les siens furent ainsi libérés. (23 octobre 1699)

"Le 30 avril 1697, le roi nomma Louis Jolliet professeur d'hydrographie à Québec. En même temps, les administrateurs de la colonie lui accordèrent une modeste seigneurie auprès de la ville; elle était contiguë à la seigneurie de Lauzon."

Louis Jolliet avait épousé à Québec, le 7 octobre 1675, Claire-Françoise Bissot qui lui donna 7 enfants.

Il mourut entre mai et octobre 1700, vraisemblablement dans sa seigneurie d'Anticosti.

F. L.

Le Père Antoine Dalmas

Né le 4 août 1636 à Tours, France, entré chez les Jésuites en 1652, le Père Antoine Dalmas arriva au Canada en 1671.

Jusqu'en 1679, il exerça le ministère à Sillery; puis il fut envoyé aux missions du Saguenay.

De tous les missionnaires qui ont aidé le Père de Crespien, il est celui que l'on voit le plus souvent à ses côtés. Pendant 11 ans, (1679-1690) ces deux missionnaires se partagèrent les travaux apostoliques du Saguenay.

Le 24 septembre 1690, il accompagna d'Iberville à la Baie d'Hudson, où il devait aider le Père Silvy, seul depuis deux ans. Après un hivernement passé dans la plus grande détresse par défaut de vivres, le Père Dalmas fut assassiné par un armurier français, le 4 mai 1693, près du fort Sainte-Anne, à la Baie d'Hudson.

F. C.

(À SUIVRE)

Le Centenaire du Saguenay

Le timbre du Centenaire du Saguenay va paraître dans quelques jours.

Le Comité du Centenaire a certainement été bien inspiré de le publier maintenant. On aime à orner d'un cachet spécial les correspondances de Noël et du Jour de l'an: à l'ouverture de l'année de notre centenaire régional, c'est ce timbre qui répond le mieux au sentiment que ce grand événement fait naturellement naître chez nous. Le timbre du Centenaire arrive donc fort à propos, et il faut en remercier les organisateurs; comme première réalisation dans leur plan d'activité, c'est fort heureux.

Le timbre est vert: une des couleurs caractéristiques du Saguenay. Il représente le colonisateur (bûcheron, défricheur, artisan. "bûcheur" intellectuel, chef de famille, etc.). Debout sur le sol saguenéen, où gît un premier arbre abattu qui lui fait place, l'homme tient d'une main sa hache qui mord à la racine de la forêt, et de l'autre il montre à sa femme la tâche immense et l'avenir, qu'il mesure d'un regard calme; la femme, un enfant près d'elle, debout dans la chaloupe qui les amène tous, s'appête à débarquer pour se mettre à l'oeuvre sans retard. La scène est aréolée par la croix, symbole de la foi, du sacrifice et de la victoire. Les dates 1838 et 1938 marquent les termes du siècle qui a vu l'oeuvre de la colonisation et du développement du Saguenay. Cette composition, très simple et sans prétention artistique, est pourtant très expressive; elle rend parfaitement l'idée maîtresse du Centenaire: la glorification de l'effort commun qui a réalisé, dans un siècle, la transformation du Saguenay sauvage en une région qui connaît tous les progrès de la civilisation.

Personne n'aura de peine à se procurer promptement le timbre du Centenaire; car dès le 15 décembre on en trouvera des dépôts dans toutes les paroisses, et même, là où c'est possible, on ira l'offrir à domicile.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Sentinelle

Page(s) blanche(s)